

SÉANCE 1 : Les querelles dans le couple et la famille (lettre 26)

I. Lancement

Après avoir pris du temps à réfléchir et à prier sur cela, pensez-vous que vous avez des propos politiques équilibrés ? Vous faites-vous critiquer par les partisans des deux côtés politiques ? Pour vivre un plus grand équilibre, il est important de prier pour toutes les branches politiques. À la fois, pour montrer qu'il y a encore du travail à faire et que nous ne sommes pas en accord avec tout, mais aussi parce que nous avons une profonde affection pour ces personnes. Prenez donc du temps dans la prière pour les différents partis politiques de votre pays.

II. Discussions théologiques

A. Enjeux

- Qu'est-ce qui vous a frappé dans cette lettre ? Pourquoi ?
- Comment comprenez-vous le désintéressement ? Comment le vivez-vous dans votre vie de couple, de famille et dans vos amitiés ?
- Vous est-il déjà arrivé de faire des efforts pour plaire à quelqu'un et qu'il n'a pas apprécié votre geste ? Êtes-vous sûrs de bien connaître les désirs et envies de votre conjoint (et si vous êtes célibataire de vos amis et de votre famille) ?
- Sentez-vous parfois ce sentiment de supériorité où l'on se dit : « j'ai fait tout ça, alors pourquoi ne fait-il pas cela » ? Employez-vous cela comme un moyen de manipulation sur les autres ?
- Pensez-vous manquer de clarté dans vos attentes et vos désirs ? Pourquoi ?
- Pouvez-vous en vouloir à quelqu'un pour ne pas avoir respecté vos attentes que vous n'avez pas verbalisées ? Pourquoi le faisons-nous donc ?

B. Fondements bibliques

- **Pour les hommes spécialement, Marc 10,46-52** : Ce récit est une des nombreuses guérisons que Jésus opère en demandant au malade ce qu'il veut qu'il fasse. Dieu s'attend à ce que l'on explicite nos besoins et qu'on les reconnaisse. Lorsque nous voyons la beauté de l'Évangile, Dieu nous demande de reconnaître devant lui notre besoin de sa grâce et de son pardon. Par contre, ne pas parler de nos besoins et de nos désirs revient à nous considérer comme supérieurs ou comme n'ayant pas de besoins. À ce moment-là, il ne faut pas s'attendre à ce qu'ils soient comblés.
- **Pour les femmes spécialement, Matthieu 6,25-34** : Le désintéressement n'est pas le fait de s'inquiéter pour les autres mais plutôt de chercher leur bien (parfois au détriment du nôtre). Le problème avec l'inquiétude est qu'elle est souvent stérile, parce qu'elle est une émotion. Il faut que le désintéressement soit vécu et qu'il soit la résultante d'un enracinement en Jésus-Christ.
- **Éphésiens 5,22-33** : Nous avons déjà lu ce passage de nombreuses fois. C'est parce qu'il est central pour comprendre la vie de couple. Le mariage demande réellement un investissement profond pour vivre le désintéressement chrétien (c'est à dire le fait de rechercher le bien de

Une année de discipulat avec C. S. Lewis, Séquence V

l'autre) mais encore faut-il savoir quels sont les besoins de l'autre. Avez-vous demandé à votre conjoint quels étaient ses besoins ?

C. Applications

Témoignage d'un chrétien : *J'étais quelqu'un de très manipulateur mais je ne m'en étais pas rendu compte. Très souvent, je faisais les choses en faisant comprendre aux autres que c'était vraiment une corvée pour moi et que je le faisais parce que je les aimais. En faisant cela, je m'assurais qu'il se sentent vraiment coupable et qu'ils n'apprécient plus du tout les activités que je n'appréciais pas. Ensuite, lorsque je proposais mon type d'activité, je leur faisais comprendre à quel point j'avais eu un esprit de sacrifice par rapport à tant de choses que j'avais faites. Comme ils se sentaient coupables, ils étaient obligés d'accepter mes demandes.*

Un des plus grands pièges dans notre manière de vivre le désintéressement est de finir par la justification propre en disant : « parce que j'ai fait ça, elle devrait au moins faire ça ». Bien souvent, d'ailleurs nous vivons notre relation avec Dieu de la même manière. En faisant cela, nous affirmons que nous ne sommes pas sauvés par la foi mais par nos œuvres. De plus, nous prouvons que nous n'aimons pas réellement mais que nous cherchons plutôt les récompenses que l'autre peut nous donner. Vivez-vous cela ? Avez-vous des exemples à donner par rapport à cela ?

III. Envoi

A. Exhortation

Cette semaine, lisez cette lettre de C. S. Lewis avec votre conjoint ainsi que cette séance toute entière. En faisant cela, n'hésitez pas à présenter vos désirs, non comme un ordre mais comme un souhait, et à demander à votre conjoint de présenter les siens. Essayez dans accomplir au moins un ou deux cette semaine.

Si vous n'êtes pas mariés, essayez de mieux comprendre vos dynamiques familiales. Les désirs et attentes sont-ils connus de tous ? Sont-ils vécus comme des ordres empreints de culpabilité ou comme des preuves d'amour ? Pouvez-vous changer quelque chose à cela ? N'hésitez pas à vous inspirer des exemples de la lettre ou de l'application ci-dessus.

B. Promesse

« Ne vous inquiétez de rien; mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos coeurs et vos pensées en Jésus-Christ » (Philippiens 4,6-7).

C. Bénédiction

Seigneur, donne-nous de reconnaître que nous sommes des êtres faibles, ayant besoin de toi constamment. Donne-nous de reconnaître devant toi tous nos besoins, donne-nous d'être clairs dans nos attentes et nos désirs afin que ces choses-là ne soient pas une occasion de chute pour mon couple et ma famille. Amen